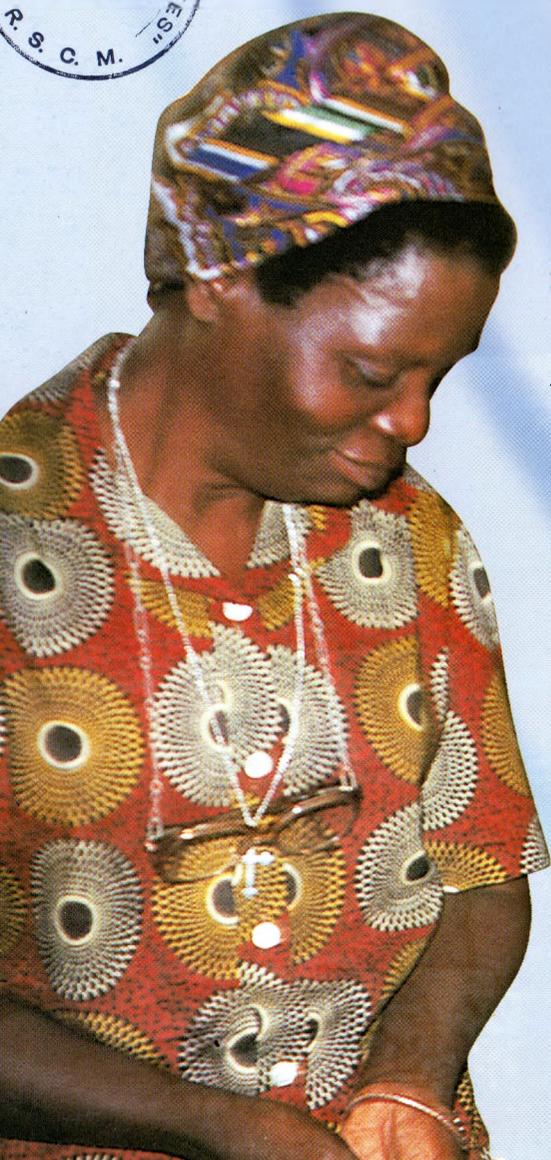


# Comme un Fleuve

Religieuses du Sacré Coeur de Marie  
- 150 ans -

# *La vie est un fleuve Et la vie est de Dieu*

*Religieuses du Sacré Coeur de Marie  
nous sommes des femmes  
appelées à être  
totalement et sans restriction à Dieu  
afin d'orienter nos énergies  
vers la réalisation du projet de Dieu  
que tous aient la vie et  
qu'ils l'aient en abondance.*



*Nombreuses sont les parties  
desséchées de la terre  
et les déserts de l'âme.  
C'est avec les yeux de la foi  
que nous voyons  
s'épanouir des fleurs dans  
la sécheresse du désert.*

*Religieuses du Sacré Coeur de Marie,  
nous sommes appelées à vivre  
de cet esprit de foi.*

# *Notre mission est...*

*...De donner et de recevoir la vie  
et plus particulièrement  
dans des situations  
où elle est niée  
dévaluée ou diminuée.*



*Le don de notre vie ensemble,  
dans des communautés de foi  
insérées dans des cultures diverses,  
élargit notre perception de la présence  
et de la bonté de Dieu partout  
dans le monde.*

# *Nous sommes appelées...*

...à participer  
à la mission de Jésus Christ  
qui est venu  
pour que tous aient la vie.

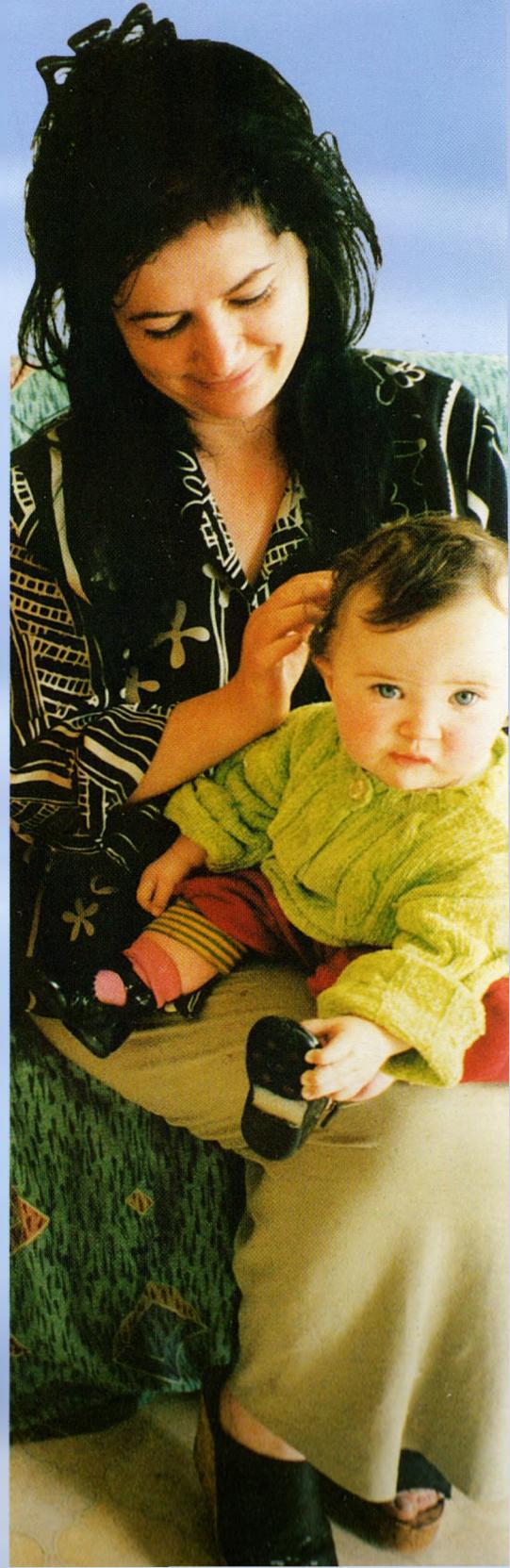


...À CONNAITRE ET À FAIRE CONNAITRE  
LES MULTIPLES FACETTES DE LA BONTÉ DE DIEU





*À AIMER DE L'AMOUR  
DONT DIEU NOUS AIME.*



*Nous sommes  
appelées...*

*...À VIVRE AU-DEIÀ DES FRONTIÈRES  
...À ÊTRE COMME MARIE, DISCIPLES DE JÉSUS,*

Vitrail par Gen Underwood RSCM

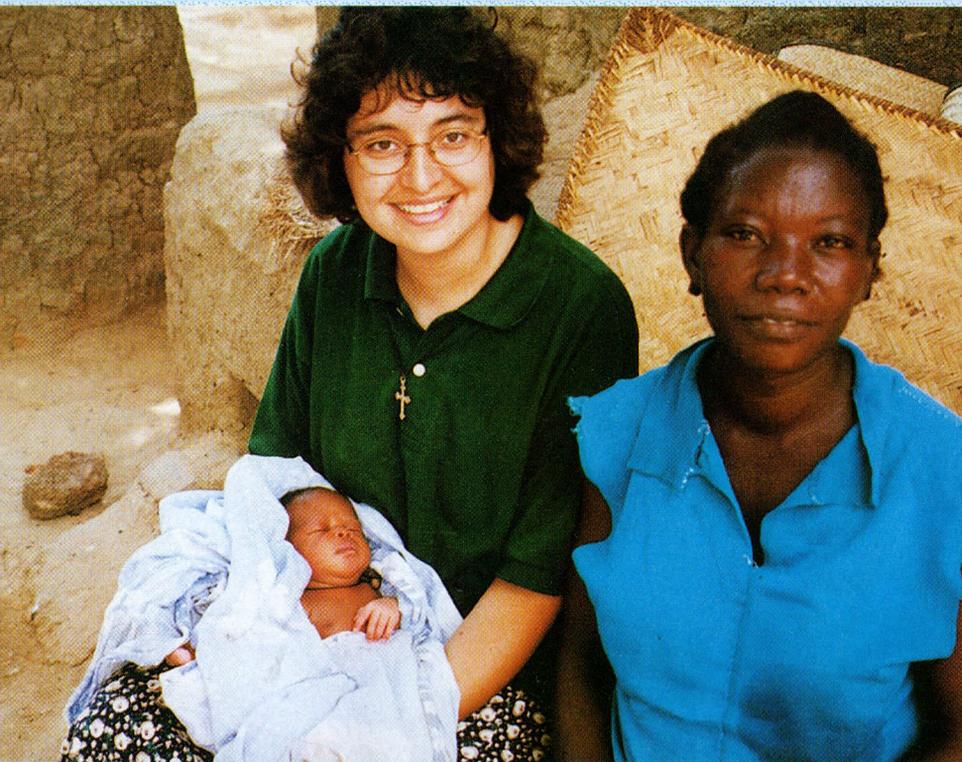


*OUVERTES À L'INATTENDU DE L'ESPRIT.*



# M

## Moments de Vie

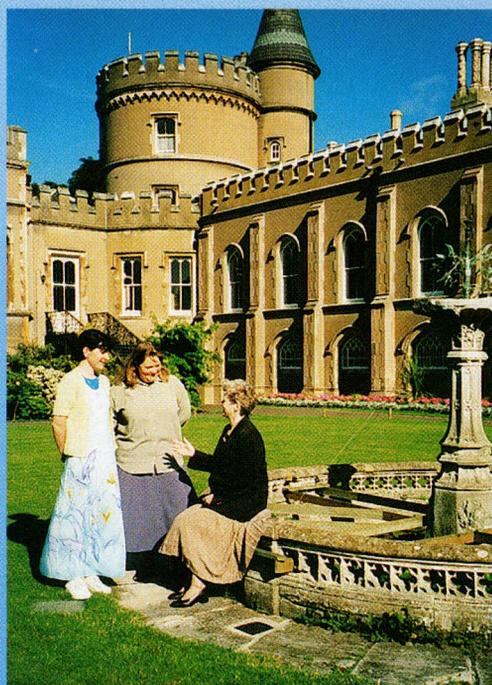


Sr. Cláudia, nouveau-né et maman comblée, Kimparana, Mali

Un jour, lorsqu'une femme sur le point d'accoucher a eu besoin de gagner l'hôpital distant de 60 kilomètres, j'étais la seule à pouvoir l'accompagner. Maman Goita et moi-même, nous étions silencieuses sur tout le trajet. A notre arrivée, le docteur était absent. Tout d'un coup j'ai entendu crier Maman Goita et, en m'approchant, j'ai aperçu le bras de l'enfant. Juste à temps, le docteur est arrivé et a pu rectifier la position de l'enfant à naître. Quelques minutes plus tard, je tenais un nouveau-né dans les bras. "Vous allez bien ?" demandais-je à Maman Goita. "Vous avez une fille". Puisant dans ses énergies, elle a souri. Nous n'avions pas besoin de paroles. Nous pouvions nous comprendre. D'une certaine façon, nous avions, toutes les deux, donné naissance à cette petite fille.

Sr. Cláudia Pacheco Dinis e Silva  
Kimparana, Mali

**La vie est un voyage  
La prière est un chemin  
Le ministère exercé est un point  
de convergence.**



Sr. Mary Jo s'entretient avec quelques unes de ses licenciées de troisième cycle à Strawberry Hill College Twickenham, Angleterre

A l'hospice, la personne qui vit la dernière étape de son voyage et l'infirmière qui la soigne partagent une même spiritualité. Cette spiritualité est d'une force insoupçonnée, un terrain commun, qui apparaît lorsque les valeurs se fondent dans la convergence totale en réponse à l'appel du Tout-Puissant.

Sr. Jacqueline A. Murphy  
Arlington, Virginie, USA

Travailler avec des jeunes est certes un défi, mais c'est aussi une récompense. Leur ouverture et leur goût de la vie trouvent un écho chez ceux qui vivent à leur contact.

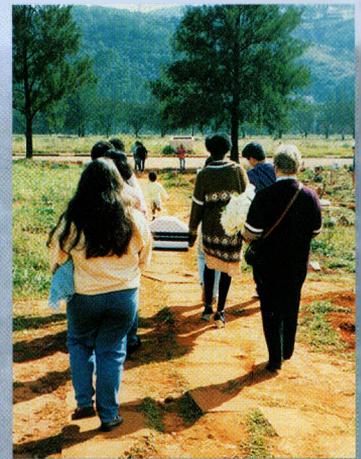
Sr. Maria Teresa Dias Nogueira  
Lisbonne, Portugal

Un jour une malade atteinte du sida a exprimé un fort désir de baptême. Rapidement nous sommes allés la trouver. Elle était très agitée et respirait avec difficulté. Nous l'avons appelée par son nom. : "Bénédicté". Elle ne répondit pas. Quelqu'un m'a apporté de l'eau et je l'ai baptisée. Tout d'un coup, une sérénité telle que je n'en avais jamais vue, a envahi son visage et elle s'est calmée. C'était la première malade sur le point de mourir que j'ai baptisée. J'ai pensé en la voyant sourire : "Voici une vie qui ne finit pas".

Sr. Olga Georgina  
Quelimane, Mozambique



*Sr. Eilish avec ses élèves du Cours Préparatoire à Marymount International School, Paris, France*



*Enterrement d'un enfant victime du sida de la Casa Vida, Sao Paulo, Brésil*



*Sr. M. Pr&eacute;sentation, 96 ans, Rio de Janeiro, Br&eacute;sil*

Jusqu'ici, j'ai le sentiment que l'automne de ma vie est le moment le plus riche et le plus &eacute;panouissant. Dieu m'a combl&eacute; d'une abondance de vie et il m'a ouvert le coeur aux autres pour les accueillir avec compr&eacute;hension, tendresse et un amour partag&eacute;. La pri&eacute;re est mon exp&eacute;rience la plus fondamentale ; elle m'am&eacute;ne &agrave; vivre d'une fa&eacute;on plus profonde, "pour que tous aient la vie".

*Sr. Maria Pr&eacute;sentation Santos  
Rio de Janeiro, Br&eacute;sil*

### **Esquisse historique 1849 Moments au lever du jour**

*T&ocirc;t chaque matin, accompagn&eacute;e de son &agrave;ne, C&eacute;cile Cambon, (qui allait devenir membre de la communaut&eacute; fondatrice des RSCM) passait dans les rues de B&eacute;zi&eacute;rs et dans les environs demander l'aum&ocirc;ne pour le Refuge. Elle parcourait des dizaines de kilom&eacute;tres &agrave; pied et &eacute;tait connue de tout le monde. Plusieurs personnes lui donnaient des biens en nature ou de l'argent mais elle n'&eacute;tait pas toujours bien re&eacute;ue. Elle ne se d&eacute;robait pas devant la t&acirc;che difficile ni devant les humiliations rencontr&eacute;es. Sa pr&eacute;sence humble et infatigable &eacute;tait l'une des sources cach&eacute;es de la force m&ecirc;me du Refuge.*



*Srs. Marie Jeanne d'Arc et Philom&eacute;ne applaudissent les enfants de la Maison Jean Gailhac, B&eacute;zi&eacute;rs, France*

# Éveiller la Vie

Le projet pastoral "Enfance-Santé" a débuté il y a quinze ans et il fonctionne déjà dans 256 diocèses au Brésil. Ce projet prend en compte les enfants, mais il implique aussi directement les mères et, indirectement, les familles dans leur ensemble. Les femmes ont pris leur place comme agents de transformation dans la société. Nous voyons cette transformation se produire lorsque le projet pastoral touche des secteurs de très grande pauvreté. Les femmes apprennent à prendre en compte raisonnablement leur santé, et l'accent est mis sur l'éducation globale de l'enfant et de l'ensemble de la famille. Les femmes apprennent petit à petit à entrer dans la compréhension de leur culture, leurs coutumes, leur place dans la société et du rôle qu'elles ont à jouer dans la construction d'un monde meilleur pour tous. Ce travail, il me semble, est au coeur de la vie et il communique la vie à moi-même comme aux autres.

*Sr. Delva Piedad de Oliveira  
Aparecida de Goiania - GO - Brésil*

Le Centre de Formation Pédagogique Charles Lwanga nous donne des bases à la fois interpellantes et stimulantes en vue de notre ministère de futures enseignantes. Le fait de vivre en proximité avec les autres étudiants nous donne l'occasion de donner la vie et de la recevoir à notre tour.

*Srs. Harriet Kunda et Coltridah Mooya  
Mission de Chikuni, Zambie*



*Srs. Emilia Maria et M Amélia accompagnent un groupe de réflexion pour jeunes, Lisbonne, Portugal*



*Sr. Angela donne un cours de soutien à une enfant, Sag Harbor, USA*

Il y a quatre ans j'ai commencé à aider un tuteur qualifié auprès d'un groupe d'adultes qui souffrait de difficultés très grandes dans l'acquisition des savoirs. Ces quinze personnes avaient passé la plus grande partie de leur vie dans des institutions et vivaient maintenant dans des petits groupes de vie insérés dans le quartier.

Aujourd'hui, ce même tuteur, le groupe et moi-même travaillons toujours ensemble. Nos étudiants sont fiers d'être en possession des trois certificats "City and Guilds" qui reconnaissent leur aptitude à lire et à compter. Qui plus est, ils sont devenus eux-mêmes plus "vivants", plus confiants dans leurs possibilités, plus autonomes et plus positivement ambitieux.

Avec les autres du Collège, ils prennent aujourd'hui leur place d'égal à égal. Leur bonne humeur égaie l'atmosphère du "Bar Thé/Café". Il y a des jours où "ça ne va pas" pour certains, mais en général ils comprennent les hauts et les bas des uns et des autres, se soutiennent et s'encouragent, laissant à chacun son espace de vie personnelle.

Je ressens ce groupe comme "une famille élargie". C'est un privilège d'être avec eux. Ils sont pour moi un rappel de ce que nous avons de meilleur : les dons que nous avons reçus de Dieu.

*Sr. Josepha O'Sullivan  
Morecombe, Angleterre*

"Laissez venir à moi les petits enfants". Le fait d'enseigner à des petits enfants me parle de l'essence de toute vie nouvelle et de bonheur. Tout est neuf pour eux et je suis renouvelée par leur vie et leur joie.

*Sr. Maryjane Farley  
Rome, Italie*

Le fait de travailler avec et pour des enfants et des jeunes handicapés mentaux, m'a donné le pouvoir de voir, d'entendre et de toucher de l'intérieur. De plusieurs façons je suis capable de donner davantage de VIE à tous ceux qui, de par leurs limites dès leur naissance même, s'en trouvent d'une certaine façon, dépourvus.

*Sr. Maria Rute Pereira da Silva  
Braga, Portugal*

J'ai le privilège de partager le cheminement de personnes qui sont à des âges et à des étapes de développement différents. Travaillant avec les personnes sans-domicile-fixe et partageant leur lutte, je me rends compte que je reçois la vie autant que je la donne.

*Sr. Ellen O'Leary  
Dublin, Irlande*



*Srs. Maria, Olga et Emilia, pré-novices et amies, Gurué, Mozambique*



*Sr Mary et une novice, Joyce, au Noviciat, Chinhoyi, Zimbabwe*



*Sr. Doris, Dangamvura, Zimbabwe*



# Libérer les Énergies

La prière de Paul dans sa lettre aux Ephésiens pour que " par la puissance de l'Esprit votre être intérieur se fortifie" exprime parfaitement pour moi le fait de "libérer des énergies". J'ai eu le privilège de participer à un tel processus par le biais de la formation des adultes et par la direction spirituelle. Ce faisant, mes propres énergies ont été renouvelées.

*Sr. Mary Lamble  
Carlisle, Angleterre*

Nous travaillons avec environ 80 enfants et adolescents qui viennent d'un environnement très difficile. Chacun a une histoire différente mais douloureuse, conséquence malheureuse de la façon de vivre des parents marquée par la drogue, la violence, la prostitution, les abus.

Ines, une de ces jeunes filles, a passé 15 ans dans notre Institution. Sa vie n'a pas été facile. Toutefois elle a terminé ses études et, plus tard, elle a trouvé du travail et elle a pu vivre seule. En avril dernier la célébration liturgique et festive de son mariage a eu lieu dans notre Institution. Toutes, nous étions heureuses. C'était en quelque sorte la fin d'un parcours.

Ines et son mari ont maintenant leur propre maison et tous les deux ont des emplois intéressants. Ils ont ce qu'il faut pour être heureux ; le rêve du Fondateur se réalise ... !

*Srs. Palmira Alves Moreira  
et Céleste Pires Fernandes  
Porto, Portugal*

Dans nos écoles urbaines surchargées à Chinhoyi, le passage par l'école maternelle est une des conditions d'admission. Ici dans notre paroisse, onze mères de famille se forment pour être aide-maternelles avec l'espoir de voir s'ouvrir une école maternelle pour les 175 enfants qui en ont besoin.

Chacune est motivée par les rêves qu'elle fait pour sa famille et pour la communauté. Nous avons le privilège de collaborer avec elles pour que ce désir d'école maternelle devienne une réalité.

*Sr. Maire Convery  
Chinhoyi, Zimbabwe*

Je fais mes études de droit pour pouvoir aider les personnes à connaître leurs droits, à lutter pour leur dignité et à travailler ensemble pour le Règne de la justice et de la paix.

*Sr. Patricia Ineza  
Cuernavaca, Mexique*



*Sr. Yêda et un groupe au Centre d'Etudes Bibliques, Goiânia, Brésil*



*Sr. Ellen Marie à l'Ecole St. Francis de Sales, Sherman Oaks, USA*



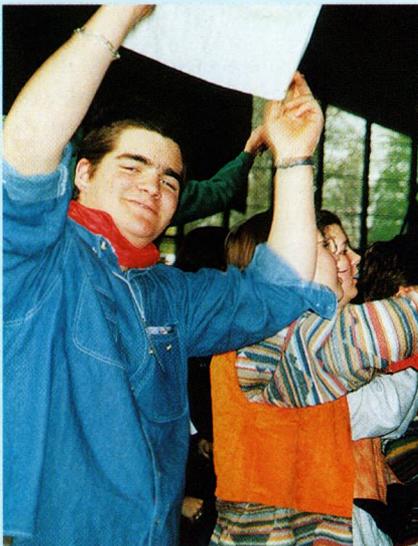
*Sr. Luzia, les novices Alzira et Hilária, et les pré-novices dans un champ de riz, Quelimane, Mozambique*



**Esquisse historique  
1877 Les énergies du début**

**Description de Sr Ligori MacMullen (24 ans) fondatrice de Braga et future supérieure de la communauté.**

*M. St Ligori avait de nombreuses responsabilités. Elle enseignait le piano, le chant, le français et l'anglais écrit. Elle était également sacristine et elle assumait la responsabilité du dispensaire et de l'infirmerie. Elle n'avait pas peur du travail. Avec les autres, elle lavait la maison de haut en bas chaque mois ; elle passait ses soirées à essayer d'arracher des choux dont la taille la dépassait ; elle travaillait même tard avec les outils laissés par les charpentiers pour fabriquer des tabourets et des bancs grossiers.*



*Un rallye de jeunes à Cambrai, France*



*Sr. Suzanna du Brésil, Mère Supérieure de la Communauté, Roma, Italie*

# P Pains de la Vie

Ici à Mangabeira se trouve une communauté qui avait l'habitude de se réunir dans une maison en terre qui s'est écroulée. On les a aidés à la reconstruire et à l'agrandir mais pour ce faire, il a fallu que l'on prenne sur le jardin et dans ce jardin se trouvait un bananier avec plusieurs régimes de bananes presque mûrs. Ils ne voulaient pas violenter l'arbre en le coupant avant que les fruits ne soient mûrs. Ils ont décidé de laisser pousser le bananier et de construire la maison tout autour. A la première Célébration, le bananier était magnifique au milieu de la pièce. On avait laissé une partie du toit sans tuiles pour que l'air et le soleil puissent atteindre l'arbre. Le texte d'évangile choisi disait : "Je suis venu pour que tous aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" et ils ont échangé sur l'importance de ne pas détruire la vie. Le bananier est devenu le symbole de leur communauté où ils se donnent mutuellement la vie en écartant la violence et en résistant contre les forces qui menacent la vie : un symbole très fort dans un endroit où certains ne savent pas d'où viendra leur prochain repas. Le jour où les bananes seront mûres, ils ont prévu de donner une banane à chacun des habitants de la favela ; on partagera le fruit et tout le monde en mangera.

*Sr. Mary Jo McFlroy  
João Pessoa, Paraíba, Brésil*

J'ai lu récemment un texte qui m'est resté présent à l'esprit. Il s'agissait d'une réflexion sur des hosties pour la Messe, confectionnées avec de la farine de blé complet. Les hosties n'étaient ni parfaites ni semblables. Les unes étaient tachetées, d'autres avaient des défauts, d'autres encore étaient un peu cassées, de couleur sombre ou claire. Mais lorsqu'elles sont arrivées à l'autel, aucune n'a été écartée. Le Christ les a acceptées avec bienveillance pour qu'elles deviennent son Corps. Voilà pour moi une bonne illustration de ce qu'est une communauté.

*Sr. Dolores Carroll  
Overstrand, Angleterre*

Demeurer avec le Christ en prière, quotidiennement, pour et avec nos frères et sœurs, véhicule l'abondance de vie divine dans ce monde.

*Sr. Dominique Treacy  
Somain, France*

*Sr. Judith prépare du pain pour les enfants de la rue au Centre de Vie P. Gailhac, Serra, Brésil*





*Sr. Ana et des femmes de Fanterela, Mali*



*Sr. Mary, ministre de l'Eucharistie, Amacuzac, Mexique*

**Esquisse historique  
1927 : Du Pain et du Beurre**

*Chaque année, il était demandé à la supérieure de faire un rapport concernant l'âge, la santé et le ministère de chaque soeur de sa communauté. Parlant d'une soeur de plus de quatre-vingts ans, la supérieure écrit :*

*"Santé : aussi bonne que possible.*

*Ministère : met du beurre sur le pain des pensionnaires.*

*Commentaire : cette chère âme a fait sa part pour l'Institut".*

*Ferrybank, Irlande*



*Sr. Bernard célèbre ses 80 ans, Lisburn, Irlande du Nord*



*Srs. M. Augusta et Elisa partagent le pain avec une personne dans le besoin. Monchique, Portugal*

# Aimer la Création



*Sr. Adelaide et une novice, Cristina, Noviciat, Braga, Portugal*



*Sr. Eleanor et des élèves, Chivuna, Zambie*

Dans la lutte "pour que tous aient la vie", j'utilise le don de sourcier que Dieu m'a donné pour combattre la sécheresse dans le Nord Est du Brésil. Un jour je rendais visite à une famille nombreuse qui n'avait pas d'eau, même pas de quoi faire du café. On a promis de leur livrer de l'eau le lendemain, dimanche ! Leur maison se trouvait dans une communauté à 18 kilomètres de la ville. J'ai utilisé mon don de sourcier et on a trouvé de l'eau à cinq mètres sous terre.

*Sr. Rita Rodrigues Pessoa  
Filadelfia, Bahia, Brésil*

Après une rencontre avec les personnes du secteur où le ramassage des ordures a été reconnu comme une question majeure, nous avons décidé d'apprendre aux gens la façon de faire du compost organique à partir de leurs ordures. A notre première rencontre, plus de 200 personnes ont manifesté de l'intérêt pour le projet. Nous avons alors formé des petites équipes pour aller dans les maisons apprendre aux familles comment faire du compost.

A partir de là, nous avons créé un Centre de Compost Paroissial qui s'est agrandi avec quatre sites dans les environs. Tous les jours nous recevons des restes de nourriture de la part d'individus, de familles et de vendeurs sur les marchés.

Actuellement, non seulement nos voisins utilisent leur compost pour leurs propres jardins, mais nous arrivons à distribuer l'humus aux fermiers locaux qui obtiennent des résultats spectaculaires avec leurs fruits et leurs légumes.

*Sr. Maria Coronel  
Cuernavaca, Morelos, Mexique*



*Sr. Veronica travaille dans le jardin à Ealing, Angleterre*

Au Zimbabwe les gens sont très reconnaissants à Dieu du don qu'il leur fait de la pluie. Il sont conscients qu'ils dépendent très largement de la pluie pour l'eau dont ils ont besoin. Cette façon de faire m'a interrogée personnellement sur ma façon de considérer la pluie.

*Sr. Carol Schommer Harare, Zimbabwe*



*Sr. Marianne (Conseillère Générale) donne un coup de main dans le jardin de la communauté RSCM, Cambrai, France*

Lorsque nous, soeurs de la ville, sommes venues pour la première fois dans les montagnes des Appalaches, les gens du coin nous ont montré comment installer un jardin, couper du bois pour le chauffage et reconnaître les différents signes de la nature. J'ai beaucoup aimé cette expérience de vie et j'ai même pensé : "Mes ancêtres, fermiers d'Irlande, vivent encore chez moi !"

Après une année sabbatique où j'ai étudié les sciences de la terre, j'ai su que j'avais besoin de me trouver dans un endroit où je pourrais, de façon particulière, m'occuper d'un bout de terre. Je l'avais déjà fait dans le passé mais maintenant je comprenais mieux ce que je faisais. Je ressentais aussi une urgence à communiquer à d'autres ce que j'avais appris de nouveau sur l'univers. Le diocèse m'a même donné le titre "d'Educatrice Ecologique" dans le Bureau de Justice et Paix des Appalaches.

Je fais de la formation de base avec des adultes où j'introduis l'étude de la terre. Les programmes d'été pour enfants comprennent beaucoup d'activités dans la nature. Les enfants viennent chez moi et choisissent des endroits dans la nature où ils peuvent réfléchir ou faire de la randonnée de façon intensive.

A la maison, je m'occupe du jardin. C'est pour moi un moment très particulier, un temps de prière et de réflexion, un temps de communion spéciale et intime avec la nature.

Là, je fais l'expérience d'une inter-action avec la nature, celle de donner et de recevoir la vie.

*Sr. Clare McBrien Wytheville, Virginie, USA*



*Srs. M. Natividade, Veronica (Conseillère Générale) et des aspirantes à la recherche d'eau, Gurúé, Mozambique*

*De nouveaux propriétaires terriens lavent la première récolte provenant de terres reprises, Tabatinga, P.B. Brésil*



# Les Couleurs de la Vie



Sr. Carminda et des jeunes filles de milieu défavorisé au Foyer Santa Teresinha, Viseu, Portugal

Charles est devenu complètement sourd à 5 ans. C'était une lourde croix à porter pour un jeune garçon plein de vie et les espoirs de sa famille se sont trouvés anéantis. Qui plus est, à 10 ans Charles est tombé malade et il est resté dans le coma pendant plusieurs jours. Le croyant mort, sa famille a commencé les funérailles. Au moment de l'enterrer, un bruit s'est fait entendre dans le cercueil et, sa mère en tête, tout le monde a pris la fuite. Quelques hommes courageux sont revenus et ont découvert qu'il était vraiment vivant. Cet événement a marqué profondément Charles. Grâce aux soeurs, Charles a été envoyé à l'école St. Mulumba dont Sr. Philippa était la directrice. Il venait de très loin et de ce fait il n'allait chez lui qu'une fois l'an. Pendant le temps passé à Choma ses deux parents sont décédés et il s'est trouvé perdu et dépourvu d'un chez-lui. En communauté, nous avons décidé de remettre en état un hangar désaffecté du jardin sur notre propriété et de le lui offrir comme un "chez-lui" jusqu'à la fin de ses études secondaires et universitaires.

Pendant la remise en état de ce "chez-lui"

nous avons beaucoup ri et nous avons éprouvé beaucoup de joie à le voir nettoyer, laver et faire la cuisine avec un bonheur évident. Charles, actuellement au Lycée, est très doué en art, en sculpture sur bois et en sport ; il dit qu'il voudrait être prêtre et travailler pour les sourds en Zambie.

Sr. Patricia McGrath  
Choma, Zambie

La musique donne corps et texture à ma prière. Plus je réfléchis sur la façon dont j'ai bénéficié de ce don ou de ce talent, plus je vois jouer les doigts de Dieu alors que la chanson de ma vie sans cesse se compose.

Sr. Ines Gizzarelli  
Garden City, New York, USA

La prière et notre être ensemble comme groupe est notre force dans la communauté Sacré Coeur de Marie des soeurs aînées. Nous travaillons avec des membres laïcs du Centre Missionnaire du Coeur de Marie. Grâce à notre collaboration avec ces femmes dévouées, nous réalisons des projets qui donnent vie à d'autres. Nos vieux doigts deviennent alors très agiles quand nous brodons, faisons du crochet, de la peinture etc. en vue de "la Kermesse en faveur de la Vie" qui a lieu chaque année. Le Dieu de la Vie continue à nous apprendre à donner sans cesse. Nous sommes incapables de "laisser s'éteindre la mèche qui fume encore". Dieu seul éteindra la flamme lorsqu'il nous appellera à lui pour le don final de nous-mêmes. C'est si bon de nous sentir heureuses et épanouies même à l'automne de nos vies.

Sr. Maria Auxiliadora Simões Gomes  
Vitoria, Brésil



Des anciennes élèves de Chivuna à une réunion, Lusaka, Zambie

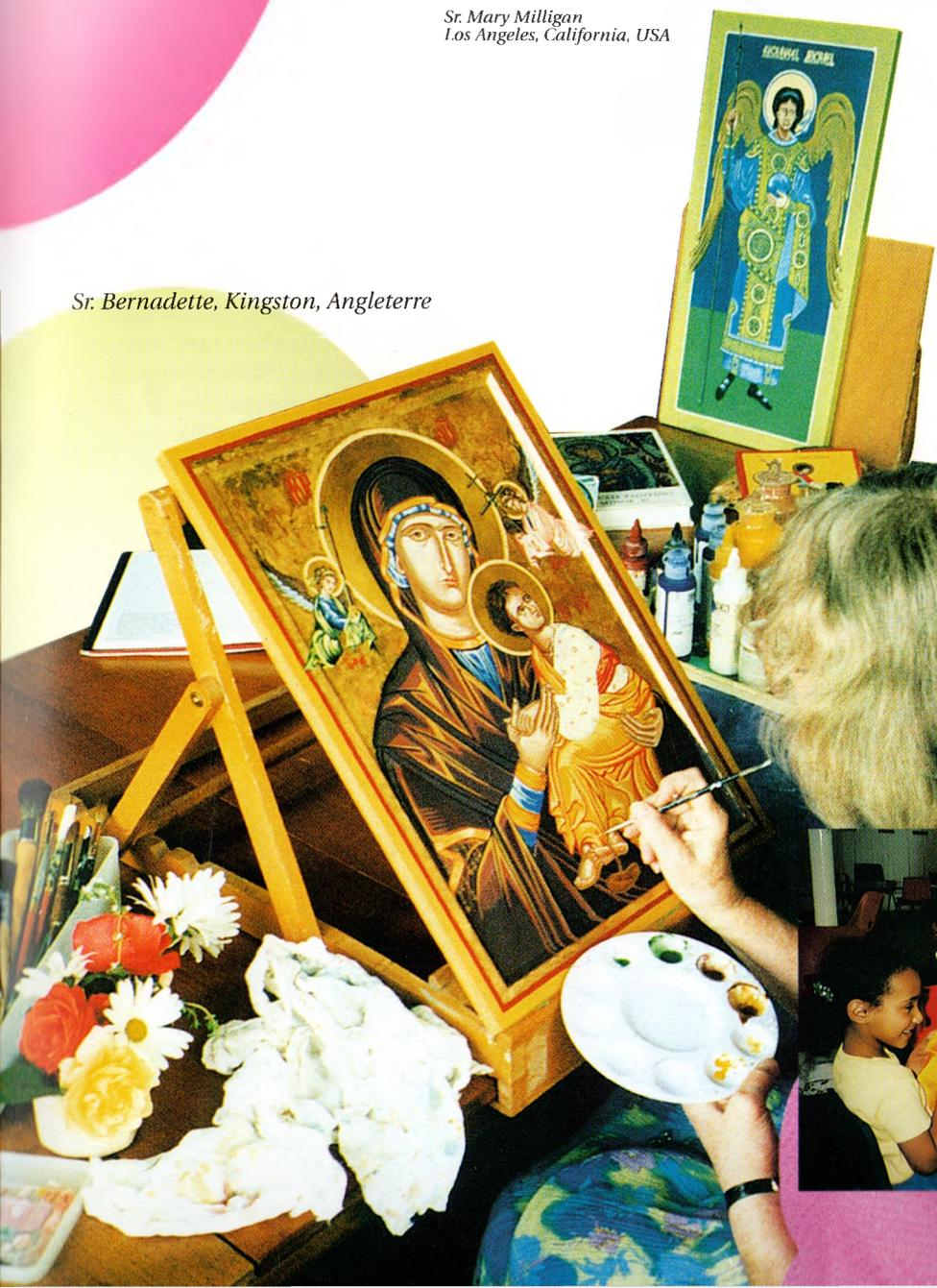


*Sr. Marie France et des enfants lors d'une célébration Eucharistique, Cambrai, France*

Il m'est agréable de penser à la diversité de nos ministères comme une expression de l'énergie créatrice de Dieu qui se reflète en nous tout comme le soleil qui resplendit dans chaque morceau de verre d'un vitrail.

*Sr. Mary Milligan  
Los Angeles, California, USA*

*Sr. Bernadette, Kingston, Angleterre*

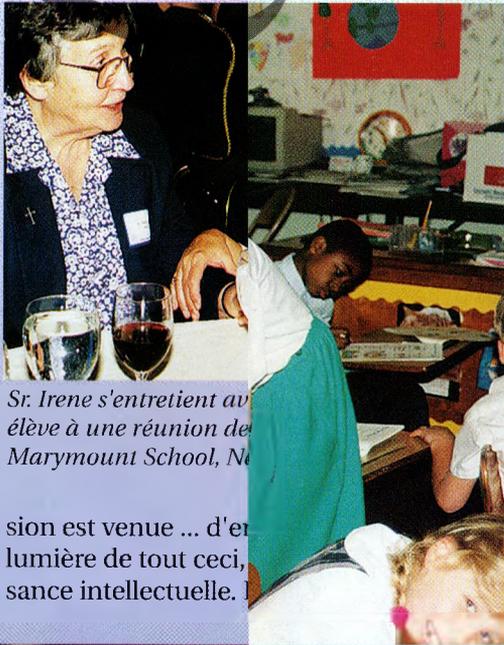


*Sr. Catherine dirige la chorale de la paroisse,  
Los Angeles, USA*



*Sr. Malachy prépare des enfants à la  
première Eucharistie, Manor Park,  
Angleterre*

# La Visite de Tendresse



Sr. Irene s'entretient avec un élève à une réunion de Marymount School, Namibie

sion est venue ... d'entre la lumière de tout ceci, la sagesse intellectuelle.

La "Communauté Gailhac" a recueilli dans la rue un jeune garçon appelé Gaston. Il avait été abandonné par sa famille à cause de sa conduite. Aider le garçon à se réhabiliter fut une tâche très dure. Nous espérons ressembler au Fondateur qui a donné sa vie et qui a lutté pour la dignité de la personne. Nous voici donc avec un garçon de 10 ans qui se trouve en Cours Élémentaire 2.

*Sr. Fátima Fernando  
Mozambique*

Plusieurs cas très graves et qui nécessitent des soins palliatifs viennent à l'Hospice de l'Île à Harare. Dans l'expression profonde du toucher, se révèle une sollicitude et une communication spirituelle réciproques. Le temple sacré de Dieu se recrée avant la mort. J'ai le privilège d'être en lien avec cet Hospice.

"Ann" est venue, fatiguée et à bout de forces.

Son histoire de cancer a commencé par un cancer de l'ovaire qui a atteint tout le secteur de l'abdomen et a nécessité plusieurs interventions chirurgicales. Elle souffre d'ostéoporose de la hanche et pourtant elle continue à travailler et à s'occuper de son garçon de six ans. Elle pleure, mais elle sait qu'elle peut venir et faire apaiser par un geste son pauvre petit corps douloureux, car dit-elle, cela l'aide à continuer.

Chaque personne a son histoire personnelle de chagrin, d'abus, de souffrances corporelles. Le geste du toucher fait découvrir une bénédiction nouvelle et étonnante dans le fait d'exister.

*Sr. François d'Assise Fay  
Harare, Zimbabwe*

Faire l'expérience de la maladie, que ce soit personnellement ou chez l'autre, c'est découvrir que la joie n'est pas absence de souffrance mais présence même de Dieu.

*Sr. Joyce Mahar  
Montebello, Californie, USA*

à l'hôpital, mon ministère répond pleinement aux valeurs qui... Les dons de la foi, de l'espérance et de l'amour sont visibles dans la compassion des malades, leurs familles et notre personnel.

*Sr. Eileen Buckley  
Rochester, Minnesota, USA*



Sr. Kathleen fait un massage,  
Los Angeles, USA

**Esquisse historique  
1849 : Le contact qui transforme**

Au début de la congrégation, lorsque la première communauté a pris la responsabilité des oeuvres qui existaient au Bon Pasteur, il y a eu des difficultés très grandes. "A l'orphelinat à Béziers, les enfants ne manquaient pas une occasion pour jouer des tours aux religieuses mais petit à petit l'influence de Mère St. Félix s'est fait sentir. Sa fermeté et sa gentillesse les a conquis et plusieurs en ont été transformés. Un épisode particulièrement touchant a provoqué une amélioration notable. Une nuit, Mère St. Félix avait tellement de soucis qu'elle priait au lit doucement à voix haute pour que les enfants soient transformés. Les enfants l'ont entendue bien sûr, et ils étaient si touchés que le jour suivant ils semblaient complètement changés. A partir de ce jour-là ils étaient plus dociles, plus pieux, et plus calmes."



Des enfants du Centre Social, Quinta da Armada,  
admirent une tortue, Braga, Portugal

Sr. Teresa au Centre de Nutrition,  
Kimparana, Mali



# La Vie qui Rafraîchit



*Sr. Irene s'entretient avec une ancienne élève à une réunion des anciennes élèves, Marymount School, New York, USA*

Lorsque j'ai rejoint la congrégation, j'avais un seul désir : connaître Dieu et servir tous ceux que je rencontrerais comme des frères et soeurs. A ce moment-là j'ignorais comment je pourrais le faire. Aujourd'hui, je sais que c'est par fidélité à l'histoire que Dieu inscrivant dans ma vie que j'ai rencontré les personnes et vécu les situations qui ont fait surgir en moi le "goût" de la connaissance de Dieu à travers sa Parole. Ce "goût" a pris racine en moi au moment de mon engagement définitif au Christ. J'ai demandé qu'un geste particulier soit inclue dans la célébration : j'ai reçu une Bible comme symbole de ce qui devait marquer le plus profondément ma vie. Personne, pas même moi, ne savait où ce geste me mènerait ! C'était au moment voulu par Dieu que la mis-

sion est venue ... d'enseigner les Ecritures à l'Université Catholique du Portugal. A la lumière de tout ceci, ma quête de connaissance ne peut pas se réduire à la seule connaissance intellectuelle. Il s'agit de l'accueil d'un don et de la réalisation d'une mission.

*Sr. Luisa Maria Varela Almendra  
Lisbonne, Portugal*



La perception de l'amour très grand de Dieu et de sa fidélité est source de vie pour moi dans la prière. Ma propre fidélité à cette perception au long des années rend très concrète dans ma vie la présence de Dieu.

*Sr. Joséphine Rooney  
Flushing, New York, USA*

*Srs. M. Lucia et M. Dina, Lisbonne, Portugal*



*Sr. Ann et un ami sans-domicile-fixe, Londres, Angleterre*



*Sr. M. Teresa apprécie l'accueil des villageois de Fanterela, Mali*

Parfois des étudiants viennent me voir pour mieux connaître Dieu ou pour mieux prier. Ceci me stimule dans ma propre vie à continuer à progresser dans la connaissance et l'amour de la personne du Christ et à pouvoir ainsi partager tout cela avec eux.

*Sr. Margaret Mary Dolan  
Los Angeles, Californie, USA*

Dans les moments les plus intenses de ma prière, j'essaie de parler du peuple à Dieu et lorsque je parle au peuple, je leur parle de Dieu.

*Sr. Lourdes Galeazzi  
Mexico, D.F. Mexique*

*Le puits à "La Margelle", Centre Spirituel  
lié aux Sources pour les RSCM de tous  
pays et pour les personnes des environs,  
Béziers, France*



### **Esquisse historique 1877 : Le rire qui revivifie**

*Ce premier jour, les cinq fondatrices de la communauté à Braga n'avaient rien pris depuis le midi, si ce n'est une rapide tasse de thé avant de quitter Porto, et à dix heures du soir elles étaient fatiguées et avaient très faim. Le "dîner" se composait d'une orange, d'un peu de pain et de deux ou trois oeufs durs ! Lorsque tout le monde s'est retrouvé autour de ce "banquet" les mains pieusement jointes pour dire les grâces, l'absurdité de la situation a provoqué un éclat de rire général ! Personne n'était capable de réciter les grâces pendant plusieurs minutes. On a l'impression que l'on riait beaucoup à l'époque de nos débuts.*

# À la Recherche de la Sagesse

Enseigner c'est avoir prise sur le futur. Pour moi c'est un défi et une espérance parce que j'ai l'occasion d'aider des étudiants à bâtir leur avenir personnel et collectif dans un monde en changement perpétuel.

*Sr. Maria Alice Lopes dos Santos  
Fatima, Portugal*

Le diacre Jérémie a la "jeunesse" de ses années passées comme diacre-prêcher dans son église au Centre Sud de Los Angeles. Le quartier environnant est peuplé surtout de noirs américains pauvres avec un taux de chômage très élevé. Lorsqu'il est venu à mon bureau et m'a murmuré à l'oreille : "Ma soeur, je veux être ordonné ministre de mon peuple mais je ne sais pas lire", j'ai su où était ma mission.

Après quelques mois de cours ensemble, j'étais présente à l'ordination du diacre Jérémie et j'ai pu voir sa joie lorsqu'il a parlé à son peuple, Bible en main, capable de leur lire la Parole de Dieu avant de prêcher.

*Sr. Laure Siebert  
Los Angeles, Californie, USA*

En ce qui me concerne, la devise des RSCM : "Que tous aient la vie" est mise en oeuvre auprès des élèves de l'école des Ursulines. Pour certaines élèves, il s'agit vraiment de leur sauver la vie. Pour d'autres, il s'agit de leur donner les moyens de tirer partie de leur immense potentiel et de les aider à prendre conscience qu'elles sont des femmes appelées à favoriser la vie chez d'autres.

*Sr. Joanne Safian  
New Rochelle, New York, USA*

La foi, la confiance et la paix des soeurs aînées me parlent d'une vie plus forte que la mort - d'une vie qui dure.

*Sr. Maire Brid  
Ferrybank, Irlande*

En tant qu'enseignante, à l'exemple du Bon Pasteur, je suis particulièrement attentive aux plus faibles et à ceux que la société favorise moins.

*Sr. Maria da Natividade  
Gurué, Mozambique*

Je suis devenue professeur à 18 ans mais je n'aimais pas beaucoup enseigner. A 56 ans, j'ai été fascinée par la soif du peuple pour la Parole de Dieu - qui est Vie- et ceci plus particulièrement parmi les pauvres que je rencontrais dans les environs de Vitória au Brésil. Je me suis alors mise à enseigner la Bible. J'éprouve une grande joie aujourd'hui à partager la Parole de Dieu avec ces personnes pour qu'elles puissent expérimenter en vérité la vraie Vie.

*Sr. Maria de Lourdes Machado  
Belo Horizonte, MG - Brésil*



*Sr. Edna fait de la catéchèse, Choma, Zambie*



*Srs. Margaret (Irlande) et Virginia (Zambie) écoutent Sr. Verónica de Braga, Portugal*



*Sr. Marietta reçoit les remerciements d'un élève lors de la célébration de la mission RSCM au Collège du Sacré Coeur de Marie, Ubá, Brésil*



*Srs. Bernard et Margaret réfléchissent sur la parole pour aujourd'hui et la Bible, Dublin, Irlande*



*Sr. Dominique, un catéchiste laïc et un élève du Collège Ste. Anne étudient ensemble la Parole de Dieu, Somain, France*



*Sr. Luisa Maria et des élèves, Collège de Nossa Senhora do Rosario, Porto, Portugal*

# Célébrer la Vie

Un jour je parlais avec un groupe de gens du voyage de nos souvenirs de Noël. Margie raconte : "Le Noël dont je me souviens le plus c'est celui où ma mère était à l'hôpital pour une naissance. Etant donné que j'étais la fille aînée, on m'a confié la responsabilité des quatre enfants plus jeunes. J'avais sept ans. Nous étions très pauvres. Le lendemain matin les gendarmes ont arrêté mon père et l'ont emprisonné parce que, la nuit, il n'avait pas de feu de signalisation sur la charrette de l'âne. J'avais peur.

Mais les itinérants du camp étaient très gentils pour moi. Je ne savais pas changer les couches du plus jeune mais la femme dans la caravane à côté le faisait pour moi. Le voisin venait nous allumer le feu chaque matin. Les femmes nous emmenaient dans leurs caravanes et partageaient les repas avec nous. Le bébé est né le jour de Noël. Lorsque ma mère est revenue, elle a pris le collier de l'âne, l'a rempli de paille pour en faire un berceau et y a déposé le bébé. C'était tout ce que nous avions".

Une histoire de la nativité que je n'oublierai pas.

Sr. Immaculée Morris  
Dublin, Irlande

Dans notre paroisse, les malades et ceux qui sont confinés à la maison constituent notre paratonnerre - c'est officiel ! Celle qui est pour moi une véritable inspiration, c'est Kate. Elle a promis de me léguer ses pendants d'oreille. Ils sont le symbole de tout ce que nous nous partageons, les rires et les larmes, et la force de son courage et de son humour alors qu'elle attend la mort.

Sr. Monica Gribbin  
Fazakerley, Liverpool, Angleterre



Célébration de jubilés : Srs. Madeleine, Francis of Assisi, Michelle, Pauline, Tarrytown, USA

Récemment j'ai pris conscience des années qui ont passé depuis que j'ai assisté à une cérémonie de Profession religieuse. Quelle joie l'année dernière de participer à la Première Profession de nos trois jeunes femmes Zambiennes. Le son des tam-tams et les merveilleuses danses africaines ont rythmé la célébration.

Sr. Denise Osterhaus  
Harare, Zimbabwe

Les façons de faire si transparentes des pauvres me donnent vie. Ils ont très peu de choses mais ils se débrouillent parce que leur confiance en Dieu et en Marie est si grande.

Sr. Assunta Villamil  
New York City, USA



Célébration de Profession Perpétuelle : Sr. Arcenia, sa mère et Sr. Maria, Cuernavaca, Mexique



Célébration des Noces d'Argent : Sr. Loretta recoit une rose d'une élève assistée de Sr. Maria Teresa, Via Nomentana, Rome, Italie



Célébration de la Fête Nationale du Brésil : Srs. Rosinha, Rosa do Carmo, Margarida et Helena et leurs invitées, Julieta (Portugal) et Paré (Brésil), Rome, Italie



Une célébration festive pour les Noces d'Or de Srs. Maria, M. Leonor, M. Candida, Lisbonne, Portugal



Les Noces d'Or de Sr. M. Bernard avec Srs. Thérèse Marie, Myriam, Françoise Thérèse, Marie Chantal et Marie France, Rennes, France





J. Gailhac



Appolonie Pelissier-Mère St. Jean

**FAIRE UNE DIFFÉRENCE**

**Le 24 février 1849  
La Fondation des RSCM  
France**

Un esprit de foi et de zèle a caractérisé les Religieuses du Sacré Coeur de Marie dès les origines. Pendant les deux années qui ont suivi la fondation à Béziers, Mère St. Jean et la première communauté travaillaient avec les orphelins et les jeunes femmes que le Père Gailhac essayait de sauver de la rue. Elles distribuaient des médicaments aux pauvres de Béziers et elles ouvrirent un pensionnat doté d'une double mission : donner une éducation chrétienne aux filles de familles aisées et aider financièrement l'orphelinat.

**1870  
Irlande**

A Lisburn, en Irlande du Nord, les catholiques étaient minoritaires et pauvres. Les RSCM ont été invitées par le curé de la paroisse et par son évêque à ouvrir une école pour jeunes filles et jeunes femmes "de la catégorie des plus pauvres du peuple." Dans l'espace de quelques mois les soeurs avaient ouvert une école pour les pauvres et une école payante au couvent et, le dimanche, elles faisaient des cours de religion aux enfants, aux jeunes filles et aux femmes de tous âges. Elles avaient ouvert un pensionnat pour jeunes femmes et donnaient des cours du soir trois fois par semaine pour les femmes pauvres employées dans les usines. La plupart de ces femmes avaient quitté l'école vers neuf ans.

## AUJOURD'HUI

Un jour, au carrefour de ma vie,  
la vision de Jean Gaillhac  
et de Mère St. Jean,  
la devise "Tout pour Jésus par Marie",  
ont commencé à envahir mes rêves.

Alors j'ai vu changer le monde  
et la couleur des gens et des choses.  
Aujourd'hui je chante avec les prisonniers,  
les jeunes gens, les adultes, les âgés,  
les enfants et l'Eglise tout entière.

Sr. Maria de Lisieux Silva  
Brésil

## D'AGE EN AGE

### 1871

#### Portugal

Sur invitation de Margaret Hennessy, directrice de l'Académie Anglaise de Porto, trois religieuses et deux postulantes étaient envoyées par le Père Gaillhac au Portugal en septembre 1871. Un fort mouvement d'anticléricalisme grandissait dans ce pays depuis la fin du 18ème siècle. Les membres de la première communauté au Portugal, pays qui allait devenir la province la plus importante en nombre de l'Institut, ont eu à souffrir de la persécution et de la privation, mais elles sont restées au Portugal. Dans les dix ans qui suivirent, l'Académie Anglaise de Porto a dû déménager vers des locaux plus spacieux et une école élémentaire pour les classes aisées s'y est ajoutée ; une école élémentaire gratuite pour les très pauvres a également vu le jour et un repas quotidien et des vêtements étaient distribués aux enfants pauvres.

### 1872

#### Angleterre

Quelques semaines seulement après l'arrivée des RSCM à Bootle, le Père Gaillhac écrit à la supérieure : "Je veux que vous-même et vos filles vous vous organisiez de telle sorte que chaque jour vous disposiez d'un temps suffisant pour étudier et ainsi entretenir vos connaissances et les développer. Vous devez devenir de plus en plus fortes dans tout ce qui concerne l'enseignement".

Un des groupes qui a le plus profité de la présence des RSCM en Angleterre était celui des enfants catholiques de cinq à treize ans pour qui l'Education Act de 1870 a rendu l'école obligatoire. Dans les environs de Liverpool, pendant plus de cent ans, les RSCM ont fourni l'encadrement de nombreuses écoles paroissiales et elles ont formé des milliers de personnes. La présence des RSCM s'est étendue à travers toute l'Angleterre et, finalement au Pays de Galles et en Ecosse.

### 1877

#### États Unis

Dès la première fondation à Sag Harbour, New York, les ministères exercés au début aux Etats Unis étaient les mêmes que dans les autres pays. Puis, vers le début du 20ème siècle, les RSCM commencèrent à répondre au besoin d'une éducation catholique pour les femmes en fondant des institutions d'éducation supérieure. Les Collèges et les Universités Marymount virent le jour à New York, au Québec, en Virginie, en Floride et enfin en Californie où une fondation a eu lieu en 1923 à la demande de l'évêque de Los Angeles, Monseigneur Cantwell.

Bientôt le réseau des écoles et des collèges s'étendait à travers le monde de Cuernavaca à Rome, du Zimbabwe à la Colombie. Au cours des années, des besoins nouveaux ont fait naître des ministères nouveaux à travers les Etats Unis et au Mexique.

# ALLER JUSQU' AUX EXTREMITÉS DE LA TERRE

**1911**

**Brésil**

La révolution éclata au Portugal en 1910 et de ce fait, les soeurs ont été dispersées et certaines emprisonnées. En réponse à un appel ressenti par une soeur, celle-ci et deux autres soeurs ont été envoyées en mission ; elles prirent le bateau pour le Brésil le 21 février 1911. Dépouillées de toutes leurs ressources, expulsées de leur couvent tranquille au Portugal, elles ont souffert de mille façons. Toutefois, elles furent bien reçues par le peuple brésilien et, au fur et à mesure que d'autres RSCM les rejoignirent, elles commencèrent à établir des écoles à Ubá et à Rio de Janeiro. A mesure que leur réputation d'éducatrices se répandait, les écoles fleurissaient : à Belo Horizonte, Sao Paulo, Vitória, Brasilia. Attentives aux désirs du Père Gailhac et à son amour pour les pauvres, des écoles gratuites accompagnaient toujours les écoles payantes.

## AUJOURD'HUI

Je crois que le Christ est la lumière du monde. Je crois que nous empruntons des chemins ouverts par ceux qui nous ont précédés et que d'autres viendront par la suite apporter définitivement et pleinement cette lumière du Christ à tout l'univers.

Sr. Kathleen Kanet  
USA

**1952**

**Mozambique**

En 1952, un groupe de RSCM, (neuf portugaises, deux irlandaises et une brésilienne) quittèrent le Portugal pour Quélimate où elles établirent la première fondation RSCM en Afrique. Immédiatement elles prirent la direction d'une école, commencèrent des cours de catéchisme, travaillèrent avec les familles du lieu et visitèrent la prison et l'hôpital de la ville. En 1954, la première "mission" était ouverte à Morrumbala avec une école primaire pour les enfants de la localité et un pensionnat pour jeunes filles.

En 1969, le ministère des RSCM en Afrique s'est étendu au Zimbabwe, en Zambie et au Mali.

## 2000 ans et au-delà

La famille humaine s'ouvre à un appel urgent à la justice et à la préservation de la vie sur la planète terre.

L'histoire et l'esprit des Religieuses du Sacré Coeur de Marie sont en résonance avec cet appel.

Quelque soit le temps ou le lieu où nous vivons notre vision de foi transcendera les limites du temps et de l'espace.

Nos proches seront à distance et à proximité.

Le prochain dans le besoin aujourd'hui aussi bien que celui des générations à venir sera cher à notre coeur.

Confiantes dans l'immense amour de Dieu nous resterons fidèles à notre rêve

QUE TOUS AIENT LA VIE  
ET QU'ILS L'AIENT EN ABONDANCE ...



*Partout où pénètre le fleuve, tous les êtres vivants vivront ... Au bord du fleuve, sur les deux rives, pousseront toutes espèces d'arbres fruitiers ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne s'épuiseront pas parce que l'eau du fleuve sort du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture et leur feuillage de remède.*

*Ez 47, 9, 12*

## L'internationalité est un don présent dès notre origine.

Aujourd'hui les RSCM se trouvent en 14 pays

*Brésil,  
Angleterre,  
Ecosse,  
Etats Unis d'Amérique,  
France,  
Irlande,  
Italie,  
Mali,  
Mexique,  
Mozambique,  
Pays de Galles,  
Portugal,  
Zambie  
Zimbabwe.*

### Comme un Fleuve

Initiative : ..... Conseil Général des RSCM,  
idées originales de Sr. Rosa do Carmo Sampaio  
Editrices : ..... Srs. Barbara Bailey et Bea McMahon  
Consultantes sur les Sources : ... Srs. Marjorie Keenan et Mary Milligan  
Editrice historique : ..... Sr. Kathleen Connell  
Collaboratrices internationales : Srs. Gretchen Hailer,  
Judith Elisa Lupo, Fatima Fernando, J. Nota,  
Maria Luiza Coelho de Pinho,  
Thérèse Marie Potelle, Margaret Treacy,  
Mary Alice Young  
Traductrices : ..... Srs. Margarida Maria Pinto Coelho,  
Rosemary Lenehan, Marguerite Marie Lyng,  
Casimira de Sousa dos Santos et autres  
RSCM dans les différentes Provinces,  
Mademoiselle Daniela Persia

Plusieurs autres RSCM dont les noms ne figurent pas ci-dessus ont également collaboré de différentes façons, notamment en vérifiant les traductions, en relisant le texte, en proposant des photos.

Mise en page : ..... «A la Folie»  
ISBN 2-87718-784-5  
© Éditions du Signe, 1999  
B.P. 94 • F 67038 Eckbolsheim  
Printed in Italy by Albugraph, Bari (Ba)



R.S.C.M.  
21 rue Ermengaud  
34500 - Béziers  
FRANCE

R.S.C.M.  
Mission Catholique de SIKASSO  
BP 74 - République du MALI  
AFRIQUE DE L'OUEST